

Votre publicité ici avec **IMPACT**_medias

Hôpital de Rennaz: un seul bus par heure depuis le Valais

Les députés valaisans se montrent critiques envers le nouvel hôpital Riviera Chablais. Ils dénoncent notamment une mauvaise desserte par les transports publics.

Valais

Chablais valaisan

Politique

10 sept. 2019, 11:56



L'hôpital Riviera-Chablais ne sera pas bien desservi par les transports publics du côté valaisan.

Le Nouvelliste / Sacha Bittel



Les députés valaisans se sont montrés critiques par rapport à l'ouverture de l'hôpital de Rennaz. En plus du dépassement des crédits de 47 millions, ce sont les questions de mobilité qui ont été la cible des élus.

Le député Emmanuel Revaz (Les Verts) a résumé la situation en affirmant que «cet hôpital n'a pas été construit au bon endroit». Comme plusieurs de ses collègues, issus de toutes les travées, il dénonce le fait que les bus venant du côté vaudois rouleront toutes les 10 minutes, alors que seul un bus par heure est prévu depuis le Valais, avec un parcours Monthey-Rennaz qui va durer 48 minutes.

Emmanuel Revaz a annoncé que le jour de l'inauguration de l'hôpital de Rennaz, seuls huit invités valaisans ont pris les transports publics alors que l'offre avait été augmentée pour l'occasion. Cette situation illustre bien les manques et les difficultés à venir.

«On s'en tire bien»

La conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten estime «qu'on s'en est plutôt bien tiré» pour cet hôpital, même s'il reste encore plusieurs points à régler.

Elle explique que l'hôpital devra couvrir les coûts des investissements, comme le prévoit la loi et comme cela se pratique pour tous les hôpitaux se trouvant en Valais. «La situation transitoire est complexe puisqu'il y a cinq sites existants» et un nouvel hôpital, rappelle-t-elle. Elle indique que le point sur les questions financières ne pourra être fait qu'en 2020. Les députés sauront à ce moment-là les montants qui leur seront demandés.

Pour la question de la desserte de l'hôpital «des discussions sont en cours», s'est contentée de répondre la ministre de la santé, indiquant au passage que le dossier est entre les mains du département de son collègue Jacques Melly, absent lors de la séance de mardi matin.

PAR JEAN-YVES GABBUD



 Soyez le premier à commenter